

Bref, le procès ne fut pas sérieux. Lambert établit correctement, sans aucune difficulté, le mariage de son père avec une Italienne, sa naissance, sa première éducation, les querelles domestiques qui amenèrent une séparation entre son père et sa mère, la fin prématurée de sa mère dix ans auparavant, puis la mort récente de son père pendant que lui, le fils, se battait en Espagne sous les ordres de Wellington. Les chances de la guerre seules l'avaient empêché de venir plus tôt affirmer ses droits d'héritier légitime.

La loi avait prononcé. Giovanni Lambert entra en pleine possession des biens de son père, David Lambert, dont quelques jours avant le pasteur Poindexter était le propriétaire reconnu.

Ce résultat de tant de choses extraordinaires fut accepté dans Witton comme une heureuse solution d'une crise beaucoup trop violente pour les habitudes de l'endroit. La justice n'ayant plus rien à dire, l'opinion publique devait parler. On jasa, on discuta durant quelques jours—pas plus.

Lambert fut bientôt l'objet d'une popularité qu'il semblait rechercher lui-même, mais que ses procédés lui méritaient sans conteste.

De son propre mouvement, il paya toutes les dettes légitimes de Poindexter. Ensuite, il fit une chose surprenante : il donna cinquante mille louis à Courtney pour le désintéresser de sa fameuse partie de cartes. Et de ce jour il se dévoua à des œuvres de charité.

Sa fortune était encore considérable. Il en usa si bien qu'il fut en peu de temps estimé plus pour ses qualités personnelles que pour ses bienfaits. Ayant